

Echos mathématiques de Poitiers.

Autor(en): **Bouligand, G.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

16. — M. Felipe Dos SANTOS REIS (Ecole Polyt. de Rio de Janeiro):
La conception des résidus et ses théorèmes fondamentaux.
17. — M. D. ARANY (Budapest): Solution d'une équation aux différences finies partielles.
18. — M. CLAPIER (Montpellier): Sur les propriétés de l'orthopole
(présentation par M. L. Chanzy).
19. — M. FLAMANT (Strasbourg): Vecteurs abstraits.
20. — M. GODEAUX (Liège): Sur les suites de Laplace terminées.
21. — M. Husni HAMID (Stamboul): Sur la caractéristique du parabolöide d'une surface réglée.
22. — M. POMEY (Ingénieur en chef): Généralisation des polygones de Poncelet.
23. — M. RICHARD: Réflexions diverses sur les géométries non euclidiennes. Surface des ondes en géométrie non euclidienne.
24. — M. POULET (Ingénieur): Une généralisation des suites de Lucas.
25. — M. T. LEMOYNE (Paris): Lieu des centres des coniques circonscrites ou inscrites et tangentes à une courbe algébrique quelconque.
26. — M. BELOT (Paris) (sect. II): Sur les nébuleuses noires.
27. — M. DE MARTOUNE (sect. II): Sur une campagne géodésique.

Le Congrès de l'A. F. A. S. de 1932 se tiendra à Bruxelles. La section de mathématiques sera présidée par M. Lucien GODEAUX, Doyen de la Faculté des Sciences de Liège.

Echos mathématiques de Poitiers.

La notoriété de MM. André Roussel, Maître de conférences à l'Université de Strasbourg, Georges Durand, boursier en Sorbonne et de M^{lle} Marie Charpentier a distingué l'Institut de Mathématiques de Poitiers, qui a vu éclore en peu d'années ces trois jeunes géomètres.

C'est pourquoi M. le Professeur G. D. Birkhoff, d'Harward, venu déjà en 1926 donner une conférence sur la Relativité, nous a renouvelé cet honneur, en retraçant le 4 mai 1931, ses recherches sur l'intégration des équations de la Mécanique céleste et sur les problèmes topologiques s'y rattachant.

C'est aussi ce qui nous a valu la visite du Professeur D. Pompeiu, de Bucarest, en compagnie de trois brillants disciples, le Professeur F. Vasilescu (Cernauti) et les Docteurs Gr. C. Moisil et N. Theodoresco. Leur séjour parmi nous (27-30 avril 1931) a provoqué spontanément un Congrès auquel ont aussi participé, parmi nos élèves, M^{lle} Marie Charpentier, MM. Gaston Rabaté, Jean Capoulade, André Fouillade.

Les deux leçons faites par le Professeur D. Pompeiu sur les Fonctions analytiques ont ouvert de magnifiques horizons et montré la

possibilité de renouveler sans cesse des théories, alors qu'on serait tenté de les croire épuisées. Le professeur Vasilesco a magistralement résumé les tendances récentes de la Théorie des ensembles à influencer les domaines les plus variés de la Mathématique: et, en fait, les belles recherches de M^{lle} Marie Charpentier sur l'équation $y' = f(x, y)$, dont *Mathematica* publiera bientôt la synthèse, la Géométrie infinitésimale directe qui a attiré G. Rabaté (voir les *Annales de Toulouse*, 1931) et les Problèmes d'itération de substitutions fonctionnelles, traités par M. André Fouillade (C. R., t. 192) sont aussi là pour le prouver.

A côté de la Théorie des fonctions et de la Théorie des ensembles, la Physique mathématique a été représentée par M. Gr. C. Moisil qui a bien montré la communauté de structure offerte par les équations aux dérivées partielles issues des théories les plus variées, par M. N. Theodoresco qui, dans le problème des plaques élastiques, a souligné l'importance de la dérivée aréolaire de M. D. Pompeiu, et par M. Jean Capoulade, qui s'est occupé de la fonction de Green d'un domaine de révolution.

L'atmosphère cordiale de ces réunions a été particulièrement favorable aux échanges d'idées. Voir les Comptes Rendus plus détaillés dans la *Revue de la Fédération universitaire du Centre-Ouest*, de mai-juin 1931.

G. BOULIGAND.

Prix Eugenio Rignano.

La Revue « Scientia », dans le but de rendre le plus beau tribut à la mémoire de son ex-Directeur, en donnant une impulsion nouvelle aux études scientifiques et philosophiques auxquelles il a consacré toute sa vie, et en développant en même temps, et de plus en plus, cette union, cette émulation spirituelle entre les savants de tous pays, qui fut sa plus haute aspiration, a institué un PRIX EUGENIO RIGNANO, de DIX MILLE LIRES ITALIENNES, à décerner par *Concours international* à l'auteur, jugé le plus digne, d'une étude sur le sujet suivant:

L'évolution de la notion du temps.

Conditions du Concours:

1. — Les aspirants au Prix devront faire connaître leur intention de prendre part au Concours, en envoyant leur ouvrage à la Rédaction de « Scientia » au plus tard le 31 décembre 1932;

2. — Les ouvrages doivent être inédits ou publiés après l'année 1930; ils doivent être écrits en une des langues suivantes: italien, français, anglais, allemand, espagnol; les ouvrages non imprimés devront être écrits à la machine;

3. — En tout cas, chacun des ouvrages doit être accompagné